

La présente collection, co-initiée par le DEPARTMENT OF LITERATURE, LINGUISTICS & FOREIGN LANGUAGES, de KENYATTA UNIVERSITY (Kenya) et le réseau ACAREF/DELLA (Académie Africaine de Recherches et d'Etudes Francophones), se propose de servir de creuset de recherches scientifiques et de réflexions entre professionnels du français tel qu'il est vécu, parlé, enseigné, pratiqué en Afrique avec des retours et partages d'expériences en la matière. L'un des points forts à noter dans cette nouvelle aventure vient du fait que l'initiative est prise par un département de français d'un pays plutôt anglophone.

L'objectif principal de cette collection est de donner l'occasion aux chercheurs, enseignants et autres professionnels du français en/d'Afrique, de rendre compte d'actions de recherche ou de porter un regard réflexif rigoureux sur le français, en dressant régulièrement un tableau scientifique de la situation du français, des rapports entre celui-ci et les langues en présence en Afrique de même que les influences mutuelles qui surviennent de ces contacts. Il ne s'agit pas, pour ces professionnels du français, de s'ériger en « juges ou en avocats » pour condamner ou défendre le français en contexte, mais plutôt de porter des regards de chercheurs et d'experts sur la situation de cette langue seule ou aux contacts avec d'autres langues en/d'Afrique, y compris les langues européennes...

D'un point de vue spécifique, les contenus des contributions doivent être axés sur les domaines/disciplines suivants :

Plusieurs axes de réflexions feront l'objet des contributions à soumettre à la collection. Il s'agit entre autres des axes suivants :

- *Description du paysage linguistique et de l'enseignement du français en contexte bi/multilingue africain.*
- *Les langues africaines et le français*
- *Les rapports entre l'anglais et le français en Afrique*
- *Le français en contexte/pays anglophones*
- *Le français dans les systèmes scolaires africains*
- *Les méthodes/approches d'enseignement du français en Afrique - Les manuels d'enseignement du FLS/FLE en Afrique - La didactique du FLA (Français Langue Africaine).*

COLLECTION FLE/FLA (VOL 1 . NO 2 NOV 2020) ISBN 9780201379624

COLLECTION FLE/ FLA



KENYATTA UNIVERSITY

DEPARTMENT OF LITERATURE, LINGUISTICS & FOREIGN LANGUAGES

**Langue française et transdisciplinarité en contexte africain:
Quelles réalités?**

Coordonné par Julia NDIIBNU-MESSINA E. et Maman Lawan ELHADJI YAWALE AMANI

COLLECTION **FLE/FLA**

(LE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE/ LE FRANÇAIS ET LES LANGUES EN AFRIQUE)

(VOL. I NO 2 NOV 2020) ISBN 9780201379624

**Sous la direction de:
Koffi Ganyo AGBEFLE & Vincent WERE**



Avec l'appui technique

COLLECTION FLE/FLA

(Français Langue étrangère/le Français et les Langues en Afrique)

(VOL.1 No 2 NOV 2020 ISBN 13-9782956509936)

Langue française et transdisciplinarité en contexte africain : Quelles réalités?

Coordonné par Julia NDIIBNU-MESSINA E. et Maman Lawan ELHADJI YAWALE AMANI

COLLECTION FLE/FLA

(Français Langue étrangère/le Français et les Langues en Afrique)

(VOL.1 No 2 NOV 2020)

Sous la direction de :

Koffi Ganyo AGBEFLE et Vincent WERE

Comité de relecture finale de ce numéro

Vincent Were Koffi

Ganyo Agbéflé

Jean-Léo Leonard

Ksenija Djordjevic Leonard

Pierre Frath

Giovanni Agresti Christian

Tremblay

Akimou Tchagnaou

Comité scientifique international

Isidore Kazadi Muteba, Masinde Muliro University of Science and Technology – Kenya

Melchior Ntahonkiriye, Université du Burundi - Burundi

Milcah Chokah, Kenyatta University - Kenya

Christian Ollivier, Université de la Réunion – Ile de la Réunion

Vincent Were, Kenyatta University - Kenya

Dismas Nkezabera, Kenyatta University - Kenya

Karen Ferreira-Meyers, University of Eswatini - Eswatini

Milburga Atcerro, Makerere University Business School - Uganda

Annabelle Marie, University of Cape Town – South Africa

Bernard De Meyer, University of Kwazulu Natal – South Africa

Vololona Randriamarotsimba, Université d'Antananarivo - Madagascar

Thierry Gaillat, Université de la Réunion – France

Rahma Barbara, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès– Maroc

Latifa Sari, Université Abou-Bekr Belkaid Tlemcen– Algérie.

Kofi Tsivanyo Yiboe, University of Cape Coast– Ghana

Robert Yennah, University of Ghana, Legon– Ghana

Jean-Léo Leonard, Université de Montpellier 3– France

Ksenija Djordjevic Leonard, Université de Montpellier 3– France

Pierre Frath, Université de Reims– France

Giovanni Agresti, Université de Bordeaux Montaigne– France

Christian Tremblay, OEP- Paris– France

Akimou Tchagnaou, Université de Zinder– Niger

SOMMAIRE

PRÉFACE.....	08
Julia NDIBNU-MESSINA E.	
L'IMPLICITE DANS L'INTERROGATION EN MOORÉ	10
Paulina Atenei ANABA	
REPRÉSENTATION DE LA FAMILLE DANS LE THÉÂTRE SCOLAIRE KENYAN : ÉTUDE DE QUELQUES TEXTES DRAMATIQUES DU KNDF.....	19
Caroline KALANGI	
DIATOPISMES CAMEROUNAIS ET INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE DANS LES ECRITS ET LES PRATIQUES DE CORRECTION AU SECONDAIRE.....	30
Cyrille Christal ONDOUA ENGON & Ferlang Noël ATEBONG	
ÉTUDE DE DIFFICULTÉS D'EMPLOI DE <i>QUI</i> , <i>QUE</i> ET <i>DONT</i> PAR LES ETUDIANTS DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FORMATION D'ENSEIGNANTS (IUFE) DE SOMANYA.....	42
D.K. AYI-ADZIMAH & S.C. GAMEDA	
TECHNIQUE D'AIDE POUR ENSEIGNER L'ORAL : VERS LA REFORMULATION EN CLASSE DU FOS AU KENYA.....	55
David Odhiambo WANINA, Isidore Muteba KAZADI & Christiane MARQUE-PUCHEU	
CONFLIT LINGUISTIQUE OU RELATION COMPÉTITIVE ASYMÉTRIQUE DANS LE CONTEXTE DIGLOSSIQUE CAMEROUNAIS ?.....	68
Emmanuel KAMBAJA MUSAMPA	
CULTUREMES DANS LES CONTES TPURI ET CARACTÉRISTIQUES DES CONTES TPURI.....	83
Gisèle KOBADA	
REMÉDIATION DES ERREURS MORPHOSYNTAXIQUES DU FRANÇAIS CHEZ LES LYCÉENS KENYANS A TRAVERS UNE PROPOSITION DIDACTIQUE.....	94
Gitonga Francis NDUNGU	
PROBLÉMATIQUE DE LA FORMATION PSYCHOPÉDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTS DE LA MATERNELLE AU BENIN.....	107
Guillaume Abiodoun CHOGOLOU ODOUWO & Tata Jean TOSSOU	
PARTICIPATION DES FEMMES A LA POLITIQUE LOCALE DANS LA COMMUNE DE OUESSE AU BENIN.....	119
Ilyass SINA D.	
APPROCHE INTERCULTURELLE EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES ET CULTURES NATIONALES AU CAMEROUN : UNE PÉDAGOGIE DU PLURILINGUISME.....	131
Irène Aline Mafou Daboulé	
RECONNAISSANCE AUTOMATIQUE DES 3 MA : LA MÉTHODE DE L'ORDRE	

D'OCCURRENCE DES UNITÉS BAMANAN.....	139
Issiaka BALLO	
L'ANAPHORE - NOMINALE ET PRONOMINALE - ET SA PLACE DANS LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS ECRIT.....	154
James Nyangor OGUTU	
LA CONCEPTION DU TEMPS CHEZ LES BWABA.....	164
Lamoussahan dite Sara KOHOUN	
TOPICALISATION ET FOCALISATION EN LANGUE KWANJA.....	174
Ngaouri Landri	
STRATÉGIES SOCIO-AFFECTIVES MISES EN ŒUVRE EN CLASSE DE FLE AU KENYA(CAS DES ECOLES SECONDAIRES DU COMTE DE KAKAMEGA).....	185
Rose AUMA & Isidore Muteba KAZADI	
MORPHOLOGIE DES NOMS DU PARLER TÒ LIGBE : VECTEUR DU SENS ET DE LA COMMUNICATION CONCOURANT A L'INSTRUCTION POUR TOUS.....	197
Samuel DJENGUE, Valentin MONNOU & Cédric HOUNNOU	
QUELLES COMPÉTENCES ÉMERGENTES FACE AUX DIFFICULTÉS DE TRANSFORMATION DES DISCOURS RAPPORTÉS EN CLASSE DE FLE ?.....	212
Thierno LY	
LA LEGITIMATION DES INFRACTIONS GRAMMATICALES EN FRANÇAIS IVOIRIEN : EXEMPLES DE CHANGEMENTS DE REGIME DANS QUELQUES CONSTRUCTIONS VERBALES	227
Kouadio Djeban YEBOUA	
ANALYSE DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION ORALE DES FUTURS ENSEIGNANTS EN CLASSE DE FLE A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SOMANYA AU GHANA.....	242
James Kofi AGBO & Daniel Kwame AYI-ADZIMAH	
APPROPRIATION ENDOGENE DE CERTAINS VERBES EN FRANÇAIS DE COTE D'IVOIRE : POUR UNE DIDACTIQUE DE LA DIVERSITE CULTURELLE	256
Angèle Sébastienne AMANI-ALLABA & Aya Augustine TAKORE-KOUAME	
ENSEIGNES COMMERCIALES ET MOTIVATIONS DU CHOIX DU FRANÇAIS ET DES LANGUES NATIONALES A OUAGADOUGOU	266
Sayouba OUÉDRAO	

Présentation et normes rédactionnelles de la collection FLE/FLA

Pour publier avec la COLLECTION FLE/FLA, il faut se conformer aux exigences rédactionnelles suivantes :

Titre- L'auteur formule un titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre, centré, est écrit en gras, taille 12

Mention de l'auteur-

Elle sera faite après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche. Elle comporte : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne). L'ensemble en taille 10.

Résumé - L'auteur propose un résumé en français exclusivement. Ce résumé n'excède pas 250 mots. Il limite son propos à une brève description du problème étudié et des principaux objectifs atteints ou à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il fait un sommaire des résultats et énonce ses conclusions principales.

Mots-clés - Ils accompagnent le résumé. Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maximum. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

NB : Le résumé est rédigé en italique, taille 9. Les mots-clés, en italiques aussi, sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur + résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page. Bibliographie -Il reprend tous les livres et articles qui ont été cités dans le corps de son texte.

Conseils techniques Mise en page –

Style et volume – **Verdana**, taille 12 pour le titre de l'article et pour le reste du texte Verdana taille 10), interligne 1,5. Le texte ne doit pas dépasser 15 pages (minimum de 10 pages & maximum de 15pages). Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par une seule interligne.

Titres et articulations du texte - Le titre de l'article, tout en minuscule, est en gras, aligné au centre. Les autres titres également en gras, sont justifiés ; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple : 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

Notes et citations - Les citations sont reprises entre guillemets, en caractères normaux. Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage d'où cette citation a été extraite, doivent être précisés à la suite de la citation. Exemple : (Yennah, 20015 :10)

NB : Les notes de bas de page sont à éviter. Au besoin, en faire une page annexée à l'article, après la bibliographie.

Tableaux, schémas, figures - Ils sont numérotés et comportent un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10. Présentation des références bibliographiques :

Dans le texte : les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Were, 2018 : 12). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à deux, la mention et al. en italique est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

A la fin du texte : Pour les périodiques, le nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

Pour les ouvrages, on note le nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et du nom de la société d'édition.

Pour les extraits d'ouvrages, le nom de l'auteur et le prénom sont à indiquer avant l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la Maison d'édition, et les numéros des pages concernées.

Pour les articles non publiés, les thèses etc., on retrouve le nom de l'auteur et le prénom, suivis de l'année de soutenance ou de présentation, le titre et les mots « rapport », « thèse », qui ne doivent pas être mis en italique. On ajoute le nom de l'Université ou de l'Ecole, et le lieu de soutenance ou de présentation. Pour les actes de colloques, les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

Pour les articles disponibles sur l'Internet, le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet (url) à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

Périodicité :

La Collection FLE/FLA publie 2 numéros par an.

L'appel du premier numéro court de mi-janvier à mi-avril pour une parution en mai-juin.

L'appel du deuxième numéro court de mi-juin à mi-septembre pour une parution en novembre-décembre.

Type de publication :

Les publications sont faites en version électronique.

Préface

Les études sur les langues et leur déploiement dans diverses sphères requièrent des considérations objectives afin d'éviter les répétitions dilatoires de certains chercheurs. Si les ouvrages à caractères thématiques prennent le pas sur ceux généraux, il serait difficile d'éjecter les problématiques soulevées par les analyses multi et transdisciplinaires comme le présent ouvrage l'envisage.

Après une lecture des articles retenus pour publication dans ce collectif, il semble opportun de lui reconnaître, autant que le respect de l'approche genre dans la liste des contributeurs, la pluridisciplinarité sus-mentionnée. En effet, au travers des 20 articles qui le composent, le présent ouvrage collectif témoigne de l'interdisciplinarité manifeste en toute science aujourd'hui. Pour preuve, son contenu peut être organisé autour de plusieurs thématiques majeures aussi attractives les unes que les autres, et dont le développement demeure captivant de bout en bout pour quiconque s'intéresse à la problématique des langues en Afrique. En ce sens, il ne s'agira certainement pas de se limiter à la linguistique ou à la sociolinguistique, mais d'y associer la pédagogie, la didactique, la psychologie, la sociologie, l'informatique. Les thématiques s'articulent subséquentement : dynamique et représentations du français dans les sociétés multilingues africaines ; enseignement-apprentissage des langues ; langue, société et interactions culturelles dans les productions écrites ; traitement automatique des langues (TAL) et femme et société. Préalablement à tout argumentaire, une description sommaire de ces thématiques révolutionnaires se traduit de manière détaillée de la manière subséquente.

Le premier groupe fait état d'un « français africain » né des usages sociaux dans les pays de l'Afrique subsaharienne comme la Côte d'Ivoire, le Kenya et le Cameroun. Ces auteurs parachèvent leurs analyses par des conclusions déjà éprouvées mais toujours d'actualité grâce à la dynamique du français en Afrique. Ils consacrent « l'écart » comme norme, toute chose qui participe *in fine* de la dynamique du FLE en contact avec les langues locales. Cependant, ce contact de langues n'a pas que des effets positifs, pour peu que l'on concède au dynamisme évoqué une plus-value. En effet, de ce contact, résultent des représentations qui oscillent entre la positivité et la négativité sans pour autant se stabiliser sur l'une ou sur l'autre malgré le temps. Toutefois, les discours négatifs produisent des conséquences comme le rejet de la langue étrangère jugée difficile à apprendre. Il y a lieu de se demander si la positivité n'entraîne pas l'insécurité linguistique des langues majoritaires en présence.

La deuxième section des contributions s'est intéressée à l'enseignement-apprentissage des langues (africaines et étrangères). Dans cette perspective, les réflexions ont été orientées, entre autres, vers la reformulation comme technique d'aide à l'enseignement de l'oral, l'impact des stratégies socioaffectives sur l'apprentissage du FLE, l'élaboration de l'alphabet DIBO'BOM, la remédiation des erreurs syntaxiques et l'appréciation des valeurs implicites de l'interrogation. Cette large couverture des questions relatives au thème sus-cité renforce les données aussi bien documentaires que pédagogiques. Les langues africaines constituent un vivrier dont se nourrit les nouvelles approches pédagogiques. Au-delà de la description des langues, chaque acteur du système éducatif recherche le bien-fondé d'un enseignement-apprentissage des langues

africaines. Un article se focalise particulièrement sur le problème de formation des enseignants. La recherche s'intéresse particulièrement à la formation psychopédagogique de l'enseignant, élément déterminant pour son intervention auprès de l'apprenant dont il doit connaître la psychologie.

Le troisième point se focalise sur la sociolinguistique. En fonction du postulat que les langues se vivent en société et lorsqu'elles entrent en contact avec d'autres, une guerre éclate. Cette guerre pourrait conduire à la naissance, mort et vie d'autres langues. Aussi, des articles investiguent les domaines du conflit linguistique de façade au Cameroun, l'influence de la structure familiale sur l'imaginaire de l'écrivain, la morphologie des noms comme vecteur de communication, mais aussi de l'influence de la langue dans le processus d'intervention sociale. Les langues deviennent le miroir social qui définit les *habitus* des locuteurs et non locuteurs. Dans la même perspective, deux articles s'attachent à analyser les interactions culturelles au sein des productions écrites. Certains pourraient évoquer le « code switching » pour l'un d'eux. En effet, le premier étudie les *culturèmes* caractérisant certains contes tandis que le second analyse la conception du temps chez les Bwaba. Ces manifestations de la culture s'opèrent par la langue.

Par ailleurs, comme pour ne pas omettre un incontournable sujet du 21^{ème} siècle, une des contributions porte sur la reconnaissance automatique de trois morphèmes homographes par le biais de la méthode de l'ordre d'occurrence des unités de bamanan, toute chose qui renvoie au TAL. Cet intérêt au TAL ouvre une porte à la documentation en langues africaines et autres usages des outils numériques pour renforcer la diffusion des langues africaines.

Enfin, et non des moindres, la notion du genre. L'investigation interroge l'importance de la participation des femmes à la prise de décisions communautaires. Les femmes et les hommes sont amenés à construire des sociétés économiquement stables. Sans pour autant sombrer dans un féminisme non révélateur des actions sociales, la recherche s'intéresse au rapport femme et microcosme.

Cet ouvrage traduit le besoin des sociétés africaines d'émerger comme des entités autonomes sur les bases linguistiques, culturelles et économiques. La promotion des recherches sur l'Afrique incite les autorités politiques et éducatives à ouvrir des débats sur l'Afrique. Les activistes panafricanistes pourraient s'en servir pour conjurer le sort contre l'Afrique qui croupit sous les méthodes analytiques occidentales sans volonté de contextualisation. C'est dans une déferlante hautement scientifique que les auteurs ouvrent de nouveaux horizons en considérant différentes potentielles incidences de l'usage des langues en contexte. À n'en point douter, cet ouvrage expose sans ambages une pertinence thématique ainsi qu'une consistance scientifique utiles, et sans avis péjoratif, aux chercheurs africains en premier et sur l'Afrique en second.

Prof. Julia NDIBNU-MESSINA Ethe
ENS de Yaoundé